

THINK TANK SOMMET CELAC-UE A SANTIAGO

Jean-Michel Blanquer, 30 janvier 2013

Le 1^{er} Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement CELAC-UE (Communauté des États latino-américains et des Caraïbes - Union européenne) représente une nouvelle étape dans la relation bi-régionale, grâce à une consécration de nouveaux équilibres liés à la crise : d'une part un affaiblissement (relatif) de l'Europe et d'autre part une Amérique latine qui se porte plutôt bien. Les rapports de force entre les deux régions ont bien évolué entre cette septième édition Sommet UE-ALC et la première qui s'est tenue à Rio en 1999.

D'un point de vue institutionnel, c'est la première fois qu'un Sommet entre l'Union Européenne et l'Amérique latine et les Caraïbes se réalise sous la forme d'un dialogue entre deux entités régionales symétrique : la récente CELAC et l'Union Européenne. La CELAC n'a certes pas encore fait ses preuves, mais elle permet de réunir tous les pays de la région déjà impliqués dans plusieurs systèmes d'intégration bilatéraux et multilatéraux superposés. Il s'agit là d'un processus d'intégration régionale progressif, à géométrie variable. Signalons que ce Sommet a notamment permis la signature d'un accord commercial entre l'Union européenne, la Colombie et le Pérou.

Nous sommes également passés dans une aire nouvelle grâce à la forte dynamique d'organisation de Sommets en parallèle au Sommet, plus communément appelés les *side events*, qui permettent de réunir différents acteurs de la société civile autour de diverses thématiques prioritaires pour la relation bi-régionale, lesquels soumettent ensuite leurs conclusions et recommandations aux Chefs d'Etat et de Gouvernement :

- [I Sommet académique CELAC-UE](#)
- [IV Sommet Entrepreneurial CELAC-UE](#)
- [VI Session Plénière Ordinaire de l'Assemblée Parlementaire EuroLat](#)
- [Forum économique ALC-UE 2013](#)
- [VI Forum Euro-Latino-américain Caribéen de la Société civile](#)
- [VII Rencontre de la Société Civile Organisée UE-ALC](#)
- [I Sommet Judiciaire CELAC-UE](#)

Pour le prochain Sommet qui aura lieu en 2015 à Bruxelles., on peut s'attendre à une structuration encore plus forte des *side events*.

Le 1^{er} Sommet académique CELAC-UE a quant à lui été préparé tout au long de l'année 2012 grâce à la tenue de deux séminaires : [un premier le 7 juin](#) à l'Institut des Amériques (Paris) et [un deuxième les 8 et 9 octobre](#) au Colegio de Ingenieros de Perú (Lima). Ils ont permis de dégager les principales idées défendues à Santiago, lesquelles ont rencontré un fort consensus en faveur du renforcement de l'Espace euro-latinoaméricain d'enseignement supérieur. L'étape finale de Santiago, qui en réalité représente le début d'un long processus, a donné lieu à une **Déclaration** en faveur de la coopération universitaire pour l'enseignement supérieur, la science, la technologie et l'innovation. Elle a également permis la création d'un **Forum académique permanent – FAP ALC-UE** entre les deux régions, dont le **Secrétariat exécutif** est assuré par le CELARE (Centre Latino-Américain pour les Relations avec l'Europe) d'une part, et l'Institut des Amériques d'autre part, avec la collaboration active de la [Fondation EU-LAC](#).

Avec plus de 600 participants représentant environ 220 institutions des deux régions, cette première édition du Sommet académique fut un succès. Néanmoins, nous travaillons dès maintenant à la diffusion massive de ses conclusions et recommandations auprès des grandes institutions bi-régionales mais aussi des pays peu représentés à Santiago, tels que le Brésil et l'Allemagne, mais aussi les régions de la Caraïbe et de l'Europe de l'Est.

La Déclaration finale du Sommet permet de regarder les grands chapitres d'action du futur. Nous devons trouver une réponse internationale aux enjeux du contrôle et de la reconnaissance de la qualité des diplômes, qui est une réalité qui s'impose à tous. Alors qu'il existe déjà des coordinations européennes pour assurer la qualité des systèmes d'évaluation, nous allons travailler à la création de coordinations latino-américaines mais aussi euro-latino-américaines lors de réunions intermédiaires techniques qui auront lieu d'ici au prochain Sommet de Bruxelles, en lien avec la Commission Européenne.

Un deuxième défi important pour le Sommet académique est la création d'un « Erasmus transatlantique », afin pousser les échanges de chercheurs et d'étudiants. Les principes d'actions du nouveau programme « Erasmus Pour Tous » pour 2014-2020 sont en définition durant les mois à venir, et on peut espérer qu'un montant d'environ 250 millions d'euros soit attribué pour la coopération avec l'Amérique latine.

Un troisième volet abordé lors du Sommet académique est l'importance des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le développement et la démocratisation de l'Espace euro-latino-américain de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le développement de cycles de conférences et d'enseignements à distance pourrait dans le futur faire l'objet d'encouragements de la part de la Commission Européenne. L'Institut des Amériques travaille actuellement avec la Fondation Européenne pour la société de l'information sur le développement d'une Communauté Universitaire Euro-Américaine de Télévision par Internet.

Une quatrième dimension soulignée lors de la préparation du Sommet académique et sur laquelle le Forum académique permanent va travailler dès maintenant est la capacité à recenser les accords et les programmes de coopération universitaire et scientifique entre l'UE et l'ALC. Ce projet représente l'embrillon de ce qui pourrait devenir dans le futur la labellisation euro-latino-américaine d'accords avec des critères de qualité.

Le Sommet académique a permis d'aller dans cette direction. Les principes énoncés dans la Déclaration du Sommet académique ont par ailleurs obtenu un fort consensus parmi les participants. Ce document a été présenté et remis aux Ministres des affaires étrangères des soixante pays réunis lors du Sommet CELAC-UE. La **Déclaration des Chefs d'Etat et de Gouvernement du Sommet CELAC-UE à Santiago** fait par ailleurs référence aux enjeux de ce Sommet académique, ce qui représente un très fort appui pour les actions futures. Par ailleurs, cette Déclaration a également permis de donner une forte visibilité à l'Institut des Amériques en la mentionnant en tant que Partenaire stratégique de la Fondation EU-LAC.

Ce 1^{er} Sommet CELAC-UE a été placé sous le thème de l'«**Alliance pour le développement durable pour favoriser l'investissement de la qualité sociale et de l'environnement** ». Cette thématique a le mérite de planter la problématique de l'économie au service du développement durable, dont les questions sous-jacentes de la sécurité juridique des investissements ou encore de la responsabilité

des investisseurs sur le plan social et environnemental ont provoqué des désaccords lors de la rédaction de la Déclaration de Santiago.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement du Sommet CELAC-UE ont insisté sur le fait qu'une fois unies, ces deux régions représentent un tiers des pays au monde, dont une forte représentation à l'ONU et une part importante du PIB mondial. José Manuel Barroso a ainsi qualifié cette alliance comme **premier partenariat stratégique pour l'Europe**.

Néanmoins, ce Sommet a également permis une illustration à plusieurs degrés d'éventuelles différences entre la face Atlantique et la face Pacifique de l'Amérique latine, dont il est beaucoup question ces derniers mois. Certains éléments en première approche pourraient illustrer le basculement de la façade Atlantique vers la façade Pacifique : l'accroissement des échanges vers le Pacifique, une plus grande réalité récente de l'intégration côté Pacifique (Alliance du Pacifique) alors même que l'on retrouve des dynamiques de résistances à l'intégration dans des pays de la côte Atlantique.

On pourrait alors défendre l'idée d'une dynamique de l'intégration dans la partie occidentale de la région, qui irait dans le sens du développement des échanges avec l'Asie. Cependant, ce Sommet a permis de confirmer la relation unique qui existe entre les deux régions. L'échange avec l'Europe est plus riche en valeur ajoutée pour l'Amérique latine qu'avec l'Asie. Le dit « déclin Atlantique » face à l'« essor Pacifique » est à relativiser car en réalité le contenu politique et le potentiel économique sont plus forts dans la relation UE-ALC. Par ailleurs, la forte présence et visibilité de la chancelière allemande lors de ce Sommet, mais aussi des autres pays européens, démontre bien l'enjeu de la relation bi-régionale. Nous sommes réellement passés à une nouvelle étape.